

Campagne sur la recherche fondamentale

Offensive de charme en vidéo

Le FNS consacre environ 80% de ses moyens à la recherche fondamentale. Objectif : acquérir de nouvelles connaissances sur l'être humain et la nature afin d'établir les bases de l'innovation technique et sociale et, ainsi, contribuer à la prospérité.

Afin de mieux faire connaître le rôle essentiel de la recherche fondamentale, le FNS a lancé en juin 2019 une campagne numérique dans laquelle des scientifiques expliquent, en images, ce qui les motive dans la recherche fondamentale. Quatre vidéos présentent des découvertes dont l'application a été utile à la société. Par exemple, comment un logiciel de jeu est devenu un « super médecin » ou comment empêcher les élèves de sécher l'école. « Fin 2019, ces vidéos avaient généré environ 24'000 vues. La recherche fondamentale est un investissement », souligne Matthias Egger, président du Conseil national de la recherche. « Son utilité ne se révèle qu'après des années, voire des décennies. »

Instrument pilote pour idées originales

Il suffit d'une étincelle

L'instrument pilote Spark du FNS finance des projets non conventionnels d'une durée maximale d'un an. Le critère décisif est l'originalité de l'idée, bien plus que l'expérience des chercheuses et des chercheurs ou le nombre de leurs publications.

Lors du premier appel à projets durant l'été 2019, le FNS a reçu 757 requêtes de 950 scientifiques, âgés pour la plupart de moins de 40 ans et dont les trois quarts n'avaient jamais demandé un soutien du FNS. « Grâce à Spark, nous nous adressons principalement à de jeunes scientifiques et atteignons ainsi de nouveaux requérant-e-s », se réjouit Angelika Kalt, directrice du FNS. « Cela correspond à notre objectif visant à promouvoir la diversité dans la recherche. » En novembre 2019, le FNS a attribué 27 millions de francs à 284 projets, 17 millions de plus que prévu.

Programme leadership PRIMA

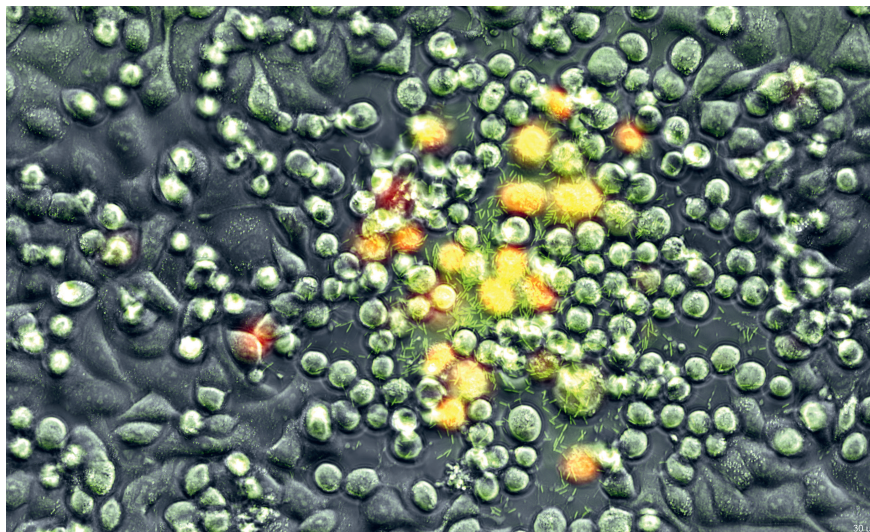
Des femmes aux commandes

Faire carrière dans la science ? C'est plus dur pour les femmes. Avec le nouveau programme leadership PRIMA, le FNS encourage l'égalité et les approches de leadership innovantes. Conçu pour toutes les chercheuses financées par l'instrument PRIMA, le programme leur offre ateliers, conseils et réseautage.

Des femmes à des postes à responsabilités pourraient jouer un rôle crucial dans la résolution des problèmes, a souligné la conseillère Margaret J. Wheatley lors de la manifestation de lancement en avril 2019. « Sans un large éventail de perspectives différentes pour aborder les questions actuelles auxquelles sont confrontées la recherche et la société, nous n'avancerons pas. » Mais comment faire pour que les chercheuses soient correctement représentées ? Les participant-e-s à la table ronde ont été unanimes : il faut que les institutions et la culture académique évoluent. Ce n'est pas de la faute des femmes si elles n'arrivent pas à gravir les derniers échelons.



Les chercheuses au bénéfice d'un subside PRIMA se sont rencontrées lors d'un atelier avant le lancement du programme PRIMA leadership.



5^e série de PRN

Nouvel élan pour la recherche de pointe

La Confédération a lancé en décembre 2019 six nouveaux pôles de recherche nationaux (PRN) qui ont rejoint le portefeuille d'encouragement du FNS. Ils viennent durablement renforcer la recherche sur la résistance aux antibiotiques, l'automation, l'évolution du langage, les microorganismes, la chimie durable et la technologie quantique. «La grande variété thématique des nouveaux PRN illustre bien le fort potentiel dont disposent les hautes écoles suisses en matière de recherche de pointe et d'innovation», a indiqué le conseiller fédéral Guy Parmelin. De 2020 à 2023, le FNS investira 100 millions de francs dans les six pôles, qui ont une durée maximale de douze ans.

Une cinquantaine de propositions ont été reçues pour cette 5^e série. Après un examen scientifique approfondi, le FNS a remis à la Confédération une sélection de onze requêtes.

Une étude évalue Doc.CH

Parvenir plus vite au doctorat

Doc.CH est un instrument d'encouragement efficace qui répond à un besoin manifeste, telle est la conclusion d'une étude de l'Université de Berne d'avril 2019. Chaque année, le FNS accorde un subsidie à une cinquantaine de doctorant-e-s en sciences humaines et sociales. Fritz Schlunegger, président du Comité spécialisé Carrières: «En moyenne, les bénéficiaires de Doc.CH terminent leur thèse plus vite que les autres doctorant-e-s.»

L'étude suggère aussi des améliorations possibles. Ainsi, le subsidie laisse certes plus de temps pour la recherche, mais parfois au détriment d'autres activités, comme l'enseignement. «Les résultats de cette étude sont utiles», déclare Fritz Schlunegger. «Nous en tiendrons compte lors de la prochaine adaptation de l'instrument.»

Partage de données

Sur la bonne voie

Les trois quarts des scientifiques en Suisse mettent leurs données en libre accès, mais seuls 44% d'entre eux utilisent pour cela des bases de données publiques. Ils sont 38% à publier leurs données dans des revues ou sur leur propre site web, et les 18% restants les communiquent sur demande. Ces chiffres figurent dans un rapport* publié en mai 2019 par le FNS et swissuniversities, sur la base d'une enquête auprès de plus de 2000 chercheuses et chercheurs.

Pourquoi toutes les données ne sont-elles pas rendues publiques? De nombreux scientifiques veulent publier au préalable leurs travaux. Certain-e-s s'inquiètent des droits d'utilisation ou de la confidentialité. Le FNS respecte ces réticences. Les chercheuses et chercheurs qu'il finance ne doivent divulguer leurs données qu'au moment de publier leur travail. Et ils n'y sont pas obligés si une clause de nature juridique ou éthique s'oppose à cette publication.

***Von der Heyde, M. (2019). Open Research Data: Landscape and cost analysis of data repositories currently used by the Swiss research community, and requirements for the future**

